

**DELPHINE BALLEY
GERALDINE KOSIAK
AURELIE PETREL**

« On se tromperait de croire
que les bois n'ont pas des yeux »

Exposition du 20 janvier au 4 avril 2015
Commissaire invitée : Isabelle Bertolotti

GUIDE DU VISITEUR



On se tromperait de croire que les bois n'ont pas des yeux

Cette exposition réunit trois artistes, Delphine Balley, Géraldine Kosiak et Aurélie Pétreil, dont les pratiques artistiques singulières se font ici écho autour d'un sujet commun : la chasse.

Sans velléité partisane ni polémique (mais sans candeur non plus), l'exposition trace plutôt des lignes de réflexion, interroge les représentations dans l'histoire de l'art, donne à voir une poétique de la rencontre avec la proie.

"On se tromperait de croire que les bois n'ont pas des yeux" sont des vers de Victor Hugo, tirés de L'idylle de Floriane.

Initialement présentée à Bruxelles à la délégation de la région Rhône-Alpes, l'exposition trouve une nouvelle forme dans le Royans, où elle entre en dialogue avec le territoire.

L'animal que nous sommes

Géraldine Kosiak explore les rapports entre humanité et animalité. On trouve dans ses dessins toute la complexité de cette relation et surtout son impermanence : le prédateur peut lui aussi devenir une proie ou même un égal. Visions d'éden, où l'équilibre de la nature semble parfait, côtoient aussi massacres et enfer. La seule couleur qu'elle utilise est celle du sang, animal ou humain, qui ponctue les dessins et rapproche ceux qui saignent. La catharsis - processus par lequel une émotion complexe peut être mieux appréhendée par sa représentation - est une composante des dessins de Géraldine Kosiak. En s'inspirant de chefs-d'œuvre du passé, elle apprécie la liberté qu'elle trouve dans leur réinterprétation et l'appropriation de scènes, parfois brutales, souvent surréalistes.

Augures et vestiges

Delphine Balley développe depuis plusieurs années un travail photographique dans lequel les personnages, les lieux et les événements sont comme des doubles fantastiques et décalés d'une réalité qui affleure à la surface. Cela tient sans doute à l'attachement de l'artiste à puiser dans le réel : faits divers, pratiques vernaculaires, conventions sociales et secrets de familles nous apparaissent comme dans un rêve où

tout glissement est possible, où les relations humaines peuvent s'exprimer toutes entières dans un objet. Dans son film *Le pays d'en haut*, dont les images sont une suite de tableaux presque fixes, on peut suivre le destin de deux jeunes femmes mises au ban, qui portent sur elles les signes de leur condition. Delphine Balley s'intéresse à la transmission, à la causalité, aux traces : c'est ce que nous sommes amenés à voir dans les photographies exposées, où le sol porte des stigmates de chasse et de mort, laissant apparaître des motifs dans le sang, la neige et la poudre.

A la recherche du cerf albinos

Aurélie Pétreil, sur les traces du cerf albinos, ne l'a pas débusqué. Mais elle s'est plongée dans les récits des chasseurs, se réappropriant souvenirs d'enfance, odeurs et perceptions liées à cette pratique. C'est donc de changement d'échelle qu'il s'agit, et d'approche : si l'animal se tient à distance dans son milieu naturel, c'est à l'inverse de très près que nous en voyons le pelage dans l'exposition. Ainsi, Aurélie Pétreil déjoue les habitudes de notre regard et présente ces peaux photographiées au sol, déroulées comme elles pourraient l'être chez un taxidermiste. Au mur, deux images se font face, dont l'une est une vue d'atelier qui suggère un lien physique avec l'espace d'exposition. Comme une prolongation de l'architecture réelle dans l'image, elle ouvre sur un autre espace aux murs également blancs.

QUELQUES QUESTIONS AUX ARTISTES

Xavier Jullien :

Quel rapport entretenez-vous avec la chasse ? Comment est né votre intérêt pour elle et l'envie de l'inclure dans votre pratique artistique ?

Aurélie Pétreil :

Nous avons chacune dans notre famille des personnes en lien avec la chasse, et cela évoque pour nous des souvenirs d'enfance car nous avons baigné dans cet univers.

Géraldine Kosiak :

La chasse est présente dans ma vie depuis ma plus tendre enfance, la première histoire que j'ai dû entendre chez moi devait être un récit d'une chasse racontée par mon père. Les animaux morts faisaient partie de mon quotidien, il y avait toujours une bestiole dans l'évier qui attendait d'être vidée, un oiseau dans le garage qui allait être plumé. J'accompagnais souvent mon père à la chasse. Je faisais parfois le chien, je courais autour des champs, je criais le long des buissons pour que les oiseaux s'envolent, mon père tirait et je lui rapportais les oiseaux morts.

Delphine Balley :

José Ortega y Gasset, dans son livre : *Méditations sur la chasse*, évoque la figure du chasseur comme réunissant l'homme d'aujourd'hui et l'homme d'il y a 1 000 ans.

« Être humain consistait avant tout à être chasseur », écrit-il.

Questionner le passé pour éclairer le présent au travers de cette figure du chasseur et de la fonction de la chasse me permet d'aller au plus près du rituel, d'une force puissante, du terreau mystérieux qui nous constitue.

Xavier Jullien :

« On se tromperait de croire que les bois n'ont pas des yeux » échappe à la catégorie un peu réductrice des expositions thématiques.

Je veux dire que ce projet a été dès le départ un travail commun, produit autour d'un sujet qui vous rassemble. Pouvez-vous nous en dire plus sur la genèse de l'exposition ?

Delphine Balley :

Nous nous sommes très vite retrouvées toutes les trois sur cette idée de la chasse, pour des raisons différentes, avec des formes et des résolutions différentes.

Géraldine Kosiak :

C'était avant tout une envie avec Aurélie et Delphine de se retrouver plus régulièrement, de questionner nos travaux et de les faire se rencontrer autour d'une idée qui nous paraissait pertinente. La chasse que nous connaissions bien toutes les trois, chacune à notre manière, nous a paru un bon point de départ pour faire réagir nos travaux entre eux.

Aurélie Pétreil :

Nous avons donc débuté avec cette approche biographique et la chasse comme dénominateur commun, cette idée de terroir. Nous voulions revenir à ce point d'origine, même si nos pratiques artistiques sont très différentes.

Pour ma part, je me suis intéressée à un cerf blanc très rare qui vit dans une forêt près d'Orléans, un domaine dont une partie a été reçue en héritage par ma famille. Les chasseurs locaux se sont mis d'accord pour épargner cet animal. J'ai rencontré de nombreux chasseurs, dont certains sont aussi des proches, et tous me sont apparus très respectueux dans leur rapport à la nature et à l'animal, il y a une dimension éthique très forte.

J'ai ensuite travaillé avec un taxidermiste, qui m'a expliqué les différents gestes de son métier, comment il choisit les peaux, comment les conserver, les utiliser. En les photographiant puis en les mettant au sol, je redonne à leur image un statut de peau, souple, à plat : comme si on pouvait s'en saisir, les déplacer, les rouler.

Xavier Jullien :

Quels sont vos prochains projets : sur quelles œuvres (ou quelles expositions) travaillez-vous à présent ?

Delphine Balley :

Ce travail autour de la figure du chasseur et de la chasse se développe encore un peu plus dans un projet de film, actuellement en cours de réalisation.

Aurélie Pétreil :

Je prépare deux expositions à Genève et une à Vénissieux, qui ouvre le 6 février à l'Espace des arts plastiques. Ce sont des projets liés à la manipulation des images et aux jeux d'échelles.

Vincent Roumagnac est metteur en scène et il travaille avec moi sur ce rapport construit entre l'image et le lieu qui les accueille. A l'occasion d'un projet précédent intitulé *Latence*, nous avons pour la première fois exposé ces photos de peau au sol. A présent, je travaille sur la matérialité des images : celles-ci sont manipulées, et leur déplacement fait aussi partie de la création.

Géraldine Kosiak :

Je continue ma série de dessins sur la chasse, le but étant d'avoir une centaine de dessins qui nous inviteront à regarder « l'animal que nous sommes » depuis des décennies.

BIOGRAPHIES :

DELPHINE BALLEY

Diplômée de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles en 1999

Delphine Balley vit et travaille dans le Royans.

Elle enseigne à l'École Bloo à Lyon.

Expositions personnelles (sélection) :

- *Le pays d'en haut*, Centre d'art Image/Imatge, Orthez, 2014
- *Le pays d'en haut*, Galerie Suzanne Tarasieve, Paris, 2013-14
- Bloo Gallery, Rome, 2012
- *L'album de famille* (commissariat Isabelle Bertolotti), Château des Adhémar, Centre d'art contemporain, Montélimar, 2010
- Hamish Morisson Gallery, Berlin, 2010
- *11, Henrietta Street*, Galerie le Réverbère, Lyon, 2007
- *L'album de famille*, le 9bis, Saint Etienne, 2003

Expositions collectives (sélection) :

- *Collection à l'étude, expérience de l'œuvre*, IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes, 2014
- *Art Brussels* (représentée par la galerie Suzanne Tarasieve, Paris) Bruxelles, 2013
- *Tell Me Her Story* (commissariat Myung Bae), Musée d'art de Corée, Séoul 2013
- *Sur la pointe des pieds*, La Halle, Pont-en-Royans, 2011
- *Rendez-vous*, 8^{ème} Biennale de Shanghai (commissariat Isabelle Bertolotti, Nathalie Ergino, Thierry Raspail, Yves Robert), Shanghai Art Museum, 2010
- *Obsession: Contemporary Art from the Lodeveans Collection*, Leeds University, 2009

Résidences d'artiste (sélection) :

- Résidence de création dans le cadre de *Béthune 2011*
- *Les Inclassables*, Villa Corbier, Montréal (Culture France), 2008

Catalogue monographique :

- *Histoires de famille*, Editions Lienart, 2010 (avec un entretien avec Isabelle Bertolotti)

www.delphineballey.com

GERALDINE KOSIAK

Diplômée de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon en 1994

Géraldine Kosiak vit et travaille à Lyon.

Elle enseigne à l'ENSBA de Lyon et a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2014.

Expositions personnelles (sélection) :

- *Chikama*, International Manga Museum, Tokyo, 2012
- *Ima*, Zou-no-hana Terrace, Yokohama, 2012
- *Avec l'âge*, Théâtre forum Meyrin, Genève, 2009
- *Je bouge à une vitesse normale*, Espace des arts plastiques, Vénissieux, 2008
- *Quelques choses*, La Halle, Pont-en-Royans, 1999

Expositions collectives (sélection) :

- *Frontières Fantômes*, exposition des pensionnaires de la Villa Médicis, Académie de France à Rome et Institut français d'Italie (commissariat David Sanson), 2014
- Collection de l'IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes, La Halle, Pont-en-Royans, 2001
- *Quality Streets*, Astérides, Friche la Belle de mai, Marseille, 1998
- *Heaven*, New York, 1995

Résidences d'artiste (sélection) :

- Villa Médicis, Académie de France à Rome, 2013-2014
- Villa Kujoyama, Institut français, Kyoto, Japon, 2012

Bibliographie, éditions (sélection) :

- *Au travail*, Editions les cahiers dessinés, Paris, 2013
- *Contes de grenouilles*, Editions Albin Michel jeunesse, Paris, 2010
- *Avec l'âge*, Editions du Seuil, Paris, 2008
- *I am afraid*, Stewart, Taborly & Chang, New York, 1997
- *J'ai peur*, Editions du Seuil, Paris, 1995

Catalogue d'exposition :

- *Je bouge à une vitesse normale*, Espace des arts plastiques de Vénissieux, 2008

AURELIE PETREL

Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon en 2006

Aurélie Pétreil vit et travaille à Lyon, Genève et Paris.

Elle enseigne à la Haute Ecole d'Arts Appliqués (HEAD) de Genève, où elle est également responsable du pôle photographique.

Expositions personnelles (sélection)

- *After Party*, atelier C3, cité internationale des arts, Paris, 2015
- *Partition #mai2014*, Galerie Houg, Lyon, 2014
- *Images*, Gowen Contemporary, Genève, 2013
- *At Dawn*, Round the corner, Lisbonne, 2012
- *Partition*, Musée des beaux-arts, Shanghai, 2011
- *Répétition*, Super Window Project / Muzz Program Space, Kyoto, 2009

Expositions collectives (sélection)

- *A/R, Echos*, Werkschauhalle, Leipzig, 2014
- *Géométrie variable* (commissariat CLBG et Baron Osuna), Domaine les Crayères, Reims, 2013
- *Nous voulons des maquettes*, Palais de Tokyo, Paris, 2011
- *Les légumes verts – Menu A et B*, ENS Sciences et ENS-LSH, Lyon, 2009
- *Rendez-vous*, Musée d'art contemporain, Lyon, 2008

Résidences d'artiste (sélection) :

- *PétreilRoumagnac_Duo*, France-Québec, Paris, Fonderie Darling, Montréal, 2014
- *Zodiak*, Center for New Dance, Helsinki, 2012
- *Moly Sabata, Sablons / Le Bleu du ciel*, Lyon, 2011
- *Observatoire astronomique*, Angtafasta (Chili), 2009

Bibliographie (sélection) :

- *Les légumes verts*, livre d'artiste, Ed. le Bleu du ciel, textes de Philippe Adam, 2010
- *Répétition*, texte de Baron Osuna, 2008

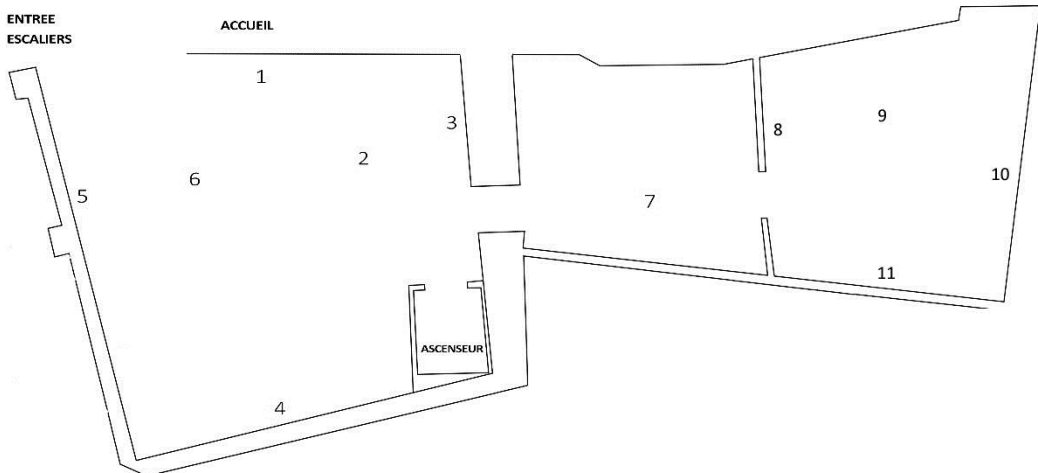
ISABELLE BERTOLOTTI, Commissaire de l'exposition

Responsable des expositions du Musée d'art contemporain de Lyon, elle est également commissaire d'expositions, et plus particulièrement dans le domaine de la jeune création. Elle est commissaire associée de la manifestation *Rendez-vous*, depuis 2002, à Lyon, Shanghai, Cape Town et Singapour. Elle contribue à la rédaction de nombreux catalogues.

Le poème « L'idylle de Floriane » de Victor Hugo

Écrit en 1859, et publié plus tard dans *Toute la lyre*, ce poème aux tonalités bucoliques se lit comme on regarde un tableau de Watteau : on y trouve des jeunes gens qui se font la cour, dans un esprit qui rappelle d'ailleurs plus le XVIII^{ème} siècle que celui de Victor Hugo. Enfin – toujours comme chez Watteau – la nature apparaît dans toute sa luxuriance et sa fraîcheur, mais un doute subsiste : il ne s'agit tout de même pas du Paradis. Ni un Eden, ni tout à fait la réalité et son prosaïsme, c'est plutôt une nature ambivalente et douée de conscience qui accueille ces jeux amoureux, peut-être avec une touche d'animisme. Arbres, cours d'eau, jusqu'aux rochers immobiles pourraient nous observer... et rendre la forêt plus vivante et plus inquiétante qu'au premier coup d'œil.

PLAN DES SALLES
& LISTE DES ŒUVRES



Grande salle :

1. Delphine Balley

- *Sang*

- *Mort*

- *Feu*

Photographies, 2014

Courtesy galerie Suzanne Tarasieve, Paris

2. Aurélie Pétreil

- *Cerf albinos*

Tirages C-print sur dos bleu, 2014

Courtesy galerie Houg, Paris

3. Aurélie Pétreil

- *Partition : Cerf albinos*

Tirage C-print sur dos bleu contrecollé sur dibond, 2014

Courtesy galerie Houg, Paris

4. Géraldine Kosiak

Dessins de la série *L'animal que nous sommes*

De gauche à droite, et de haut en bas :

- *Chasse 10 d'après « La dame à la licorne », la Vue, tapisserie entre 1484-1500, 2015*

- *D'après « Le massacre des innocents », 2014*

- *Dessin tiré de la série : L'animal que nous sommes, 2014*

- *Chasse 5, d'après « Le Livre de chasse », Gaston Phébus, Anonyme, 1387-89, 2014*

- *Chasse 8 d'après « La dame à la licorne », le Goût, tapisserie 1484-1500, 2014*

- *Chasse 12 d'après « St Denis », Horae ad usum Parisiensem , dites Heures de Charles VIII . Manuscrit, latin 1370, 2015*

- *Chasse 6 d'après « Le jugement dernier », Fra Angelico, tableau 1431-35, 2014*

- *Chasse 7 d'après « Hercule et le lion de Némée », Raoul Lefèvre, Histoires de Troyes XVe siècle, 2015*

- *Chasse 4, d'après « Chasse à l'éléphant », Anonyme, 1505, 2014*

- *Chasse 3, d'après « La Chasse à l'ours », Charles David vers 1600, 2014*

Gouaches sur papier, chacune 120 x 80 cm

Collection de l'artiste, Lyon

5. Aurélie Pétreil

- *Cerf albinos*

Tirage C-print sur dos bleu contrecollé sur dibond, 2014

Courtesy galerie Houg, Paris

6. Aurélie Pétreil

- *Cerf albinos*

Tirages C-print sur dos bleu, 2014

Courtesy galerie Houg, Paris

Deuxième salle :

7. Delphine Balley

- *Le Pays d'en haut, 2013*

Vidéo couleur, son, 16 minutes et 19 secondes, musique originale de Julien Oresta

Courtesy Galerie Suzanne Tarasiève, Paris

Avec le soutien du Département de la Drôme, de la Région Rhône-Alpes et de Cinéparts

Dernière salle :

8. Géraldine Kosiak

- *Fusil*

Fusil, résine, 1997

Collection de l'artiste, Lyon

9. Aurélie Pétrel

- *Cerf albinos*

Tirages C-print sur dos bleus, 2014

Courtesy galerie Houg, Paris

10. Géraldine Kosiak

Dessins de la série *L'animal que nous sommes*

- *Chasse 1, d'après « le combat des animaux », tissage, 1741-1743, 2014*

- *L'Attente, d'après « Le Cortigiane », Vittore Carpaccio, 1505, 2014*

Gouaches sur papier, chacune 120 x 80 cm

Collection de l'artiste, Lyon

11. Delphine Balley

- *Augure*

- *Fureur*

Photographies, diptyque, 2014

Courtesy galerie Suzanne Tarasieve, Paris

L'EQUIPE

Pour l'exposition :

Xavier Jullien, responsable du centre d'art
Hubert Clémot, régisseur technique
(mis à disposition par la ville de Pont-en-Royans)
Julie Kieffer, assistante d'Aurélié Pétreil

Commissaire d'exposition invitée :

Isabelle Bertolotti

La Halle, Médiathèque et Centre d'art :

Philbert Gautron, président
Sylvie Guillet, trésorière
Marie-Françoise Marbach, secrétaire

Catherine Arcanjo, responsable de la médiathèque
Fabienne Alexandre, Marie Coulon, bibliothécaires

Remerciements :

Isabelle Arnaud-Descours
Patricia Creveaux
Olivier Emerald
Karen Exertier
Samir Ferria
Gérard Guillet
Marilou Laneuville
Fabien Robert
Didier Samuel et l'équipe de Cinéparts



La Halle Jean Gattégno
Médiathèque et Centre d'art
place de la Halle 38 680 Pont-en-Royans
T. 04 76 36 05 26
lieudart.lahalle@orange.fr
www.lahalle-pontenroyans.com

HORAIRES

Mardi et vendredi 16h-19h
Mercredi et samedi 9h-12h et 14h-18h
Et sur rendez-vous
Entrée libre

GROUPES

Réservations au 06 10 39 42 23



La Halle est accessible aux personnes à mobilité réduite :
Un stationnement réservé est aménagé à côté de l'ascenseur.



Suivez-nous sur Facebook :
www.facebook.com/centredartlahalle



Le Centre d'art La Halle est membre du réseau AC//RA :
Plateforme dédiée à l'art contemporain en Rhône-Alpes,
soutenue par le Conseil Régional : www.ac-ra.eu

Le centre d'art la Halle est soutenu par :



Rhône-Alpes



L'exposition a bénéficié du soutien de :

